

# 豫

Yù

enthousiasme

## Formes Anciennes et Classique



Bronze



Sceau



LiuShuTong



Classique

## Composition



G予13046 navette

D象04213 éléphant

象 se figurer 予 le mouvement

## Occurrences

7 dans le texte canonique, une seule dans la Sixième Aile, 3 dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile.

## Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- |                                    |  |                               |
|------------------------------------|--|-------------------------------|
| - contentement<br>(Vinogradoff)    | - par avance<br>(Javary)               | - se réjouir<br>(Vinogradoff) |
| - enthousiasme<br>(Javary, Perrot) | - prendre plaisir<br>(Wang Dong Liang) | - à l'avance<br>(Philastre)   |
| - exubérance<br>(Wang Dong Liang)  | - s'enthousiasmer<br>(Javary)          |                               |
| - festivités<br>(Wang Dong Liang)  | - satisfaction<br>(Philastre)          |                               |

## Définitions

Selon le Shuo wen, 豫 yù désignait initialement un **gros éléphant**. Sur les ossements oraculaires 象 xiàng, le pictogramme de droite, représente effectivement un pachyderme : pattes et queue d'un corps massif 豕, surmontées de 刀 défenses (ou d'une trompe ?) et d'une □ bouche.

La justification traditionnelle de l'évolution du sens initial "éléphant" en **forme, image, représentation**, est un commentaire du philosophe Han Fei Zi : "Les gens voient rarement un éléphant vivant. Ayant plus fréquemment l'opportunité d'en voir le squelette, cela leur permet de l'imaginer vivant. C'est pourquoi le mot "éléphant" représente tout ce qui relève de l'imagination". Ce terme est d'ailleurs utilisé dans le titre 大象 da xiàng "Grande Image", de la section ajoutée tardivement à chaque

hexagramme du Texte Canonique. Basée sur les **symboles** naturels associés aux trigrammes, elle incite à **prendre pour modèle ou pour règle** le comportement de grands personnages, ayant eux-mêmes déduit leur attitude de **l'idée, l'image dans leur esprit** inspirée par quelque chose de plus grand qu'eux. Cette **mise en évidence**, cette **exposition aux regards de tous** par **similitude** provoque un **joyeux empressement**, une force supérieure en mettant d'autres en mouvement. Le sens courant de 豫 *yù* est effectivement **se réjouir, s'amuser, se détendre, prendre part...**

Mais Léon Wieger voit dans la forme ancienne du composant de gauche 予 *yú*, la paume de deux mains, l'une donnant l'autre recevant... Il y aurait alors davantage l'idée d'un échange, d'un aller-retour plutôt qu'une incitation induite par le Ciel ou le modèle de nobles ancêtres. La lecture moralisatrice, caricaturalement confucéenne, déconsidère la Grande Image et la réduit à un ersatz utilitaire du Jugement, verbe originel. Mais 予 *yú* "aller et venue" donne sa pleine puissance à 豫 *yù* "enthousiasme" et sublime entre les lignes, par transparence, la Grande Image. Le commentaire de Han Fei Zi porte en effet sur le chapitre 14 du Dao De Jing, décrivant le Dao comme "forme informe, apparence invisible, fugace insaisissable". Cela mène bien plus profond qu'une simple reconstruction à partir de restes, et convoque "ce qui n'est pas représentable sans perdre sa nature".

De façon plus triviale l'idée d'aller et venir a produit les sens d'**hésiter** et **douter**, conduisant eux-mêmes à **tromper, exagérer**. L'excès provoque en retour le **dégoût** et la **lassitude**. Par emprunt homophonique 豫 *yù* peut aussi signifier **au préalable**.

### Dans le texte canonique

Dans la version de Mawangdui toutes les occurrences de 豫 *yù* sont remplacées par 餘 *yú* qui exprime "un excédant, une surabondance, le reste d'un emploi ou d'une destruction". Cela provient-il du lien avec H15 "Humilité" dont le seul trait yang est en 3<sup>ème</sup> place, "en dessous du milieu", alors qu'à H16 le yang en 4<sup>ème</sup> position a "dépassé le milieu" ?

A H16-J feudataires et troupes s'enthousiasment pour une inspiration supérieure.

A H16-1 鳴 *míng* est le cri de deux oiseaux s'appelant l'un l'autre, comme la répétition du trigramme *zhèn* dans l'hexagramme dérivé H51. Dans les documents oraculaires les cris d'oiseaux étaient un présage néfaste. Le premier trait fait écho au quatrième sans en avoir la portée. 豫 *yù* a donc ici le sens d'une "exagération".

A H16-3 l'idée de s'attarder conduit à lire 盱豫 *xū yù* "enthousiasme languissant".

A H16-4 l'expression 由豫 *yóu yù* signifiait "hésiter". Mais le 4<sup>ème</sup> trait est aussi celui de l'émergence aux regards de tous.

A H16-6 l'"enthousiasme" ne peut durer éternellement, aveuglément.

A H16-I l'"enthousiasme" est exaltation de 德 *dé* la vertu.

A H63-I l'expression 豫防 *yù fang* se lit "prendre des mesures préventives".